

JE SUIS NÉ...

Ceci est un recueil de citations autobiographiques. Ayant remarqué que la plupart des livres de Mémoires ou de Souvenirs contiennent ici où là (souvent vers le début, parfois plus avant) l'expression «Je suis né» (ou ses équivalents «Je naquis», «Je vins au monde», «Je vis le jour», etc), je me suis amusé à collectionner ladite phrase partout où je la voyais apparaître.

Ce recueil est minimaliste, car à chaque fois je me suis contenté de prélever uniquement la phrase en question, même quand elle est brève. On remarquera la longueur inégale des énoncés, et la variété limitée des thèmes : je suis né(e) à telle date, à tel endroit, dans telles circonstances, etc. Il arrive par exception que j'ajoute une seconde phrase, par exemple quand cela est nécessaire au sens.

Je n'ai pas retenu les déclarations explicitement fictives, comme celles des personnages de roman, parmi lesquels il en est de célèbres (Robinson Crusoé, Gordon Pym, etc). Les citations n'appartiennent pas toutes au domaine strictement littéraire (certaines proviennent de simples entretiens) mais toutes sont puisées à des sources imprimées (livres, revues et journaux).

Par souci d'allègement, les références bibliographiques sont réduites au minimum : titre du document de provenance et année de parution. Pour les éditions tardives, les rééditions et les traductions, quand c'était possible, j'ai indiqué, outre les références de l'édition consultée, celles du texte original. Les citations de livres dont le titre n'est pas en français sont traduites par mes soins.

Philippe Billé.

ABELLIO, Raymond.

«Au début de ce siècle, Toulouse, où je suis né, n'était encore aux yeux des Français du Nord que la capitale du Languedoc, mais ce titre suffisait à sa gloire.»
(*Ma dernière mémoire*, 1971)

ADAMOV, Arthur.

«Je suis né à Kislovotsk (Caucase) le 23 août 1908.»
(*L'homme et l'enfant*, 1968)

AGOULT, Marie de Flavigny, comtesse d'.

«Selon ce qui m'a été rapporté, je suis née à Francfort-sur-le-Main, vers le milieu de la nuit du 30 au 31 décembre de l'année 1805.»
(*Mémoires, souvenirs et journaux*, 1990 / 1877)

ALEIXANDRE, Vicente.

«Je suis né une nuit d'été
Entre deux pauses.»
(«*Mi voz*», in *Espadas con labios*, 1932)

ALLAIS, Maurice.
«Je suis né le 31 mai 1911 à Paris.»
(*Autoportraits : une vie, une oeuvre*, 1989)

ARGENS, Jean-Baptiste Boyer d'.
«Je suis né à Aix-en-Provence d'une famille noble et distinguée dans sa province.»
(*Mémoires de monsieur le marquis d'Argens*, 1993 / 1735)

ARIES, Philippe.
«Sa carrière l'amena (mon père) à Blois où je suis né quelques jours avant la déclaration de la Première Guerre Mondiale.»
(*Un historien du dimanche*, 1980)

ARON, Raymond.
«Je suis né dans une famille de bourgeois, donc je suis un bourgeois, ce qui ne m'empêche pas d'avoir souhaité avant 1936 les réformes sociales qui ont été accomplies en 1937.»
(in *Le spectateur engagé : entretiens*, 1981)

ARREOLA, Juan José.
«Je suis né en 1918, alors que sévissait la grippe espagnole, le jour de saint Matthieu l'Évangéliste et de sainte Iphigénie vierge et martyre, au milieu des poulets, des cochons, des cabris, des dindons, des vaches, des ânes et des chevaux.»
(«Autobiographie», in *Le fablier*, 1993)

ARRIBEHAUDE, Jacques d'.
«Je suis né dans un vieux moulin du Pays basque, non loin d'une commune déclarée «infâme» par la Convention en raison de sa faible ardeur jacobine.»
(*Adieu Néri*, 2002)

BARDECHE, Maurice.
«Longtemps, j'ai eu honte d'annoncer, quand je devais, comme les autres élèves, dire le nom de mon village, que j'étais né à Dun-sur-Auron.»
(*Souvenirs*, 1993)

BARON, Jacques.
«Je suis né le vingt et un février dix-neuf cent cinq dans le deuxième arrondissement de Paris et je n'ai pu trouver de bonne rime en INQ. Je me demande un peu ce que je fais ici.»
(«Je suis né», in *L'allure poétique*, 1974)

BARRÈS, Maurice.
«Je suis né en 1862.»

(«Mes mémoires», in *Mes cahiers*, 1963)

BARUCH, Bernard M.

«La maison de bois à un étage dans laquelle je suis né, le 19 août 1870, était située dans la grande rue de Camden, Caroline du Sud.»

(*Ma vie*, 1959 / *My own story*)

BAUDELAIRE, Charles.

«Voulez-vous mettre que je suis né à Paris en 1821, que j'ai fait, étant fort jeune, plusieurs voyages dans les mers de l'Inde?»

(Lettre à A Watrison, mai 1852)

BEALU, Marcel.

«Je vis le jour le 30 octobre 1908 à neuf heures du soir, 'pas désiré'.»

(*Le chapeau magique : enfances et apprentissage*, 1980)

BEAUVOIR, Simone de.

«Je suis née à quatre heures du matin, le 9 janvier 1908, dans une chambre aux meubles laqués de blanc, qui donnait sur le boulevard Raspail.»

(*Mémoires d'une jeune fille rangée*, 1958)

BEGLEY, Louis.

«Je suis né quelques mois après l'incendie du Reichstag à T, une ville d'environ quarante mille habitants située dans une région de la Pologne qui, avant la Première Guerre Mondiale, faisait partie de l'empire austro-hongrois.»

(*Une éducation polonaise*, 1991 / *Wartime lies*)

BENN, Gottfried.

«Je suis né en 1886 dans un village de 300 habitants à mi-chemin entre Berlin et Hambourg, d'un pasteur protestant et d'une Française originaire de la région d'Yverdon.»

(«Epilogue et moi lyrique», in J-Ch Lombard, *Gottfried Benn*, 1965)

BERGMAN, Ingmar.

«Quand je suis né, en juillet 18, ma mère avait la grippe espagnole.»

(*Laterna magica*, 1987)

BERIMONT, Luc.

«Je suis né un jour de guerre, le 16 septembre 1915, paraît-il, dans un village près d'Angoulême, dont je me souviens comme un lièvre doit se souvenir du terrier.»

(in *Luc Bérumont*, par P Chaulot, 1966)

BERLIOZ, Hector.

«Je suis né le 11 décembre 1803, à La Côte-Saint-André, très

petite ville de France, située dans le département de l'Isère, entre Vienne, Grenoble et Lyon.»
(incipit de *Mémoires*, 1870 / 1991)

BESRET, Bernard.
«Je suis né le 16 mars 1935.»
(*Confiteor*, 1991)

BHUTTO, Benazir.
«Aînée de quatre enfants, je suis née à Karachi le 21 juin 1953, et j'avais le teint si rose qu'on me surnomma immédiatement Pinkie.»
(*Une autobiographie*, 1989 / *Daughter of the East*)

BLAVIER, André.
«Je suis né à Hodimont, en 1922.»
(in *André Blavier : le don d'ubiquité*, 1997)

BOFILL, Ricardo.
«Je suis né à Barcelone, de père catalan et de mère vénitienne.»
(*Espaces d'une vie*, 1989)

BOIGNE, Adèle Osmond, comtesse de.
«C'est bientôt après l'installation de mes parents à Versailles que je vins au monde.»
(*Mémoires, récits d'une tante*, 1907)

BORGES, Jorge Luis.
«Je suis né rue Tucumán, entre les rues Suipacha et Esmeralda.»
(«Souvenirs», in M E Vázquez, *Borges : images, dialogues et souvenirs*, 1985 / *Borges : imágenes, memorias, diálogos*, 1977)

BOSCO, Saint Jean.
«Le jour de l'Assomption de Marie au ciel fut celui de ma naissance, en l'an 1815, à Murialdo, bourg de Castelnuovo d'Asti.»
(*Souvenirs autobiographiques*, 1987)

BOUKOVSKY, Vladimir.
«Je suis né en exode, dans l'Oural et, plus précisément, dans la république socialiste soviétique de Bachkirie où l'on avait évacué de Moscou toute notre famille lors de l'offensive allemande.»
(*Et le vent reprend ses tours*, 1978 / *I vozvra chal'sja veter*)

BOUVIER, Nicolas.
«Je suis né assez chétif et rabougri, à la campagne, au Grand-Lancy, un village où il y avait encore des chevaux de trait.»
(*Routes et déroutés : entretiens*, 1992)

BOYER D'ARGENS, Jean-Baptiste.

«Je suis né à Aix-en-Provence d'une famille noble et distinguée dans sa province.»

(*Mémoires de monsieur le marquis d'Argens*, 1735, 1993)

BRASSENS, Georges.

«Je suis né même pas bâtard
Avec cinq siècles de retard »

(«Le moyenâgeux», 1966)

BUKOWSKI, Charles.

«A l'origine je suis né en Allemagne, j'ai appris la langue quand j'étais enfant mais aujourd'hui je serais bien incapable de la parler ou de la comprendre.»

(Lettre à Ann Menebroker, 1966, in *Correspondance*, 2005)

BUNUEL, Luis.

«Je suis né le 22 février 1900 à Calanda, petite ville de la province de Teruel, en Espagne.»

(«Autobiographie», in *Le Christ à cran d'arrêt*, 1995)

BURROUGHS, William.

«Je suis né en 1914 dans une maison de brique de trois étages, bien bâtie et située dans une grande ville du Midwest.»

(*Junky*, 1953)

CADOU, René-Guy.

«Sainte-Reine de Bretagne,
En Brière où je suis né
A se souvenir on gagne
Du bonheur pour des années.»

(«Sainte-Reine», in *Poésie la vie entière*, 1961)

CALDWELL, Erskine.

«... je suis né le 17 décembre 1903 dans un presbytère de trois pièces, au coeur d'une région fertile en pins et en coton, plus précisément dans la communauté de White Oak, près du village de Moreland, comté de Coweta, Etat de Georgie.»

(*La force de vivre*, 1986 / *With all my might*)

CALET, Henri.

«En effet, je suis né dans le quartier du Luxembourg, à la clinique Tarnier, précisément, cette bâtisse de pierre grise, jaunissante par endroits, qui fait l'angle de la rue d'Arras et de l'avenue de l'Observatoire.»

(*Le tout sur le tout*, 1948)

CARDAN, Jérôme.

«Après qu'on eut essayé inutilement, à ce que j'ai entendu dire, des médicaments abortifs, je naquis le 24 septembre 1501, vers la fin de la première heure de la nuit, un peu après la demie, mais avant les deux tiers de l'heure.»

(*Ma vie*, 1936 / *De propria vita*, 1643)

CAREME, Maurice.

«Je suis né un grand jour de peine,
Mais né dans la rue des Fontaines.»

(«Rue des Fontaines», in J Charles, *Maurice Carême*, 1965)

CARRASQUILLA, Tomás.

«Votre serviteur est né voilà plus de onze lustres, sans que
ce grand événement n'eut été annoncé par aucun signe
mystérieux, dans le ciel ni sur la terre.»

(*Autobiografía*, 1915)

CASANOVA, Jacques.

«Je suis né de ce mariage au bout de neuf mois, le 2 du mois
d'avril de l'an 1725.»

(*Histoire de ma vie*, 1960)

CAVANNA, François.

«Je suis né et j'ai grandi dans le milieu fermé des
travailleurs italiens du bâtiment de la banlieue de Paris.»

(*Mignonne, allons voir si la rose...*, 1989)

CELINE, Louis-Ferdinand.

«Oh, j'ai pas très bien commencé... je suis né, je le répète,
à Courbevoie, Seine...»

(*D'un château l'autre*, 1957)

CHAPLIN, Charles.

«Je suis né le 16 avril 1889 à huit heures du soir dans East
Lane, à Walworth.»

(*Histoire de ma vie / My autobiography*, 1964)

CHARDONNE, Jacques.

«Je suis né dans une petite ville où j'ai vécu longtemps, mais
j'ignorais que ce fût une petite ville, l'une de ces bourgades
endormies qui font pitié au Parisien quand il les traverse
dans sa voiture.»

(*Le bonheur de Barbezieux*, 1955)

CHASTENAY, Louise-Marie-Viictoire.

«Je vins au monde et je fus chérie comme peut l'être un
premier enfant.»

(*Mémoires : 1771-1815*, 1987)

CHATEAUBRIAND, François René de.

«Je suis né gentilhomme.»

(*Mémoires d'outre-tombe*, 1841)

CHAUNU, Pierre.

«Je suis né près de Verdun.»

(*La mémoire de l'éternité*, 1975)

CHAUVIN, Rémy.

«Je suis né à Toulon où mes parents vivaient alors.»
(*Une étrange passion : une vie pour les insectes*, 1990)

CHAVAL.

«Effectivement, je suis né après la déclaration de guerre.»
(in P Ajame, *Entretiens avec Chaval*, 1976)

CHEVARNADZE, Edouard.

«A cette époque-là, mon univers se réduisait au village de Mamati où je suis né le 25 janvier 1928 et où j'ai passé mon enfance et mon adolescence.»
(*L'avenir s'écrit liberté*, 1991)

CHEVENEMENT, Jean-Pierre.

«Je suis né à Belfort.»
(*Le temps des citoyens*, 1993)

CIORAN, Emil.

«Pourquoi tout cela ? – Parce que je suis né.»
(*De l'inconvénient d'être né*, 1973)

CLAIR, Jean.

«Je suis né à Paris en 1940, le 20 octobre, au début de l'Occupation.»
(*Journal atrabilaire*, 2006)

COCTEAU, Jean.

«Je suis né le 5 juillet 1889, place Sully, à Maisons-Laffitte (Seine-et-Oise).»
(*La difficulté d'être*, 1947)

COPPEE, François.

«La rue où je suis né, le 26 janvier 1842, s'appelait alors rue Saint-Maur-Saint-Germain, puis fut baptisée rue des Missions, et elle porte aujourd'hui le nom de l'Abbé-Grégoire.»
(*Souvenirs d'un Parisien*, 1910)

CORNUAULT, Joël.

«Né dans l'asthme, je suis né de l'asthme, et plus que mon portrait, c'est son influence que je voudrais délimiter.»
(*Les attachements*, 1989)

DABIT, Eugène.

«Je suis né à Paris.»
(*Faubourgs de Paris*, 1933)

DALI, Salvador.

«Je suis né comme chacun dans l'horreur, la souffrance et la stupeur. Si je retire brutalement mes deux mains et ouvre

grands les yeux à la lumière violente, je retrouve soudain un peu du choc qui, dans l'asphyxie, l'étouffement, l'aveuglement, les cris, le sang et la peur, a marqué l'événement de ma venue au monde.»

(*Comment on devient Dali*, 1973)

DANINOS, Pierre.

«Je suis né dans un monde où les gens «faisaient beaucoup d'huile», comme s'ils en mettaient partout.»

(*Auto-mémoires*, 1984)

DA PONTE, Lorenzo.

«Je naquis, le 10 mars 1749, à Cénéda, ville des Etats de Venise, petite mais de quelque renommée.»

(*Mémoires et livrets*, 1980 / 1829-1830)

DARIO, Rubén.

«Je naissais un mois plus tard dans un petit village de la province ou, comme on dit là-bas, du département de la Nueva Segovia, nommé auparavant Chocoyos, et aujourd'hui Metapa.»

(*Autobiografía*, 1912)

DEBORD, Guy.

«Je suis né en 1931, à Paris. (...) Ainsi donc, je suis né virtuellement ruiné.»

(*Panegyrique*, 1989)

DELVAILLE, Bernard.

«Je suis né au 43 de la rue de Pessac et j'y ai vécu un quart de siècle.»

(*Bordeaux*, 1985)

DESCARTES, René.

«Etant né d'une mère qui mourut, peu de jours après ma naissance, d'un mal de poumon causé par quelques déplaisirs, j'avais hérité d'une telle toux sèche et une couleur pâle, que j'ai gardée jusques à l'âge de plus de vingt ans, et qui faisait que tous les médecins qui m'ont vu avant ce temps-là, me condamnaient à mourir jeune.»

(Lettre à Elizabeth, 1645)

DESGRAUPES, Pierre.

«Je suis né à Angoulême, tout à fait par hasard.»

(*Hors antenne*, 1992)

DIMITRIJEVIC, Vladimir.

«Au moment où je suis né, dans les années trente, l'idée de la Yougoslavie était si forte que les miens ont quelque peu oublié leurs anciennes racines, mais intentionnellement.»

(*Personne déplacée : entretiens*, 1986)

DREYFUS, Alfred.

«Je suis né à Mulhouse, en Alsace, le 9 octobre 1859.»
(*Cinq années de ma vie*, 1901, 1982)

DUBCEK, Alexandre.

«C'est presque exactement trois ans après la Première Guerre Mondiale que je naquis en Tchécoslovaquie, dont la Slovaquie faisait partie depuis 1918.»
(*C'est l'espoir qui meurt en dernier : autobiographie*, 1993)

DUGUAY-TROUIN, René.

«Je suis né à Saint-Malo le 10 juin 1673, d'une famille de négociants.»
(*Mémoires de Duguay-Trouin*, 1991)

DUMAS père, Alexandre.

«Je suis né à Villers-Cotterêts, petite ville du département de l'Aisne, située sur la route de Paris à Laon, à deux cents pas de la rue de la Noue, où mourut Demoustiers, à deux lieues de la Ferté-Milon, où naquit Racine, et à sept lieues de Château-Thierry, où naquit La Fontaine.»
(*Mes mémoires*, 1852-1855)

DUMONT, René.

«Je suis né, en 1904, à Cambrai (Nord).»
(*Mes combats*, 1989)

DUNETON, Claude.

«Je suis né paysan.»
(*Parler croquant*, 1973)

ELLUL, Jacques.

«Je suis né effectivement le 6 janvier 1912, à Bordeaux un peu par hasard.»
(in P Chastenet, *Entretiens avec Jacques Ellul*, 1994)

ELTSINE, Boris.

«Je suis né le premier février 1931 au bourg de Boutka, district de Talitsa, dans la région de Sverdlovsk où, sans exception, avaient vécu mes ancêtres.»
(*Jusqu'au bout!*, 1990)

ENO, Brian.

«Je suis né en 1948 à Woodbridge, Suffolk, petite ville proche de la côte est de l'Angleterre. Mon père était postier, ma mère belge.»
(«Autobiographie», dans les «Annexes» de son *Journal* de 1995).

ESCARPIT, Robert.

«Je suis né en avril 1918 à Saint-Macaire sur la place du Marché-aux-Cochons et sous le signe du Taureau, mais le berceau de ma famille est situé très loin de là, sur l'autre rive de la Garonne, à près de deux kilomètres, dans le village

de Toulonne, faubourg de Langon.»
(*Paramémoires d'un Gaulois*, 1968)

ESPINOSA, José María.

«Je suis né à Santafé, aujourd'hui Bogotá, dans les dernières années du siècle passé, et j'ai reçu de mes grands-mères ma première instruction, laquelle, comme pour presque tous les habitants de cette ville, fut extrêmement pieuse, et j'ai des raisons de croire qu'on me destinait à la carrière ecclésiastique.»

(*Memorias de un abanderado*, 1936)

FAURE, Edgar.

«Mon père n'abandonna pas l'uniforme. Il fut affecté aux Dragons à Avignon, où naquit ma soeur, Henriette, puis au 1^{er} Hussards à Béziers, où je fis mon apparition.»

(*Mémoires*, 1982)

FERDI, Saïd.

«Je suis né en 1944 dans un village proche des Aurès.»

(*Un enfant dans la guerre : témoignage*, 1981)

FERDIERE, Gaston.

«Fils unique, je suis né à Saint-Etienne à l'aube du 16 février 1907.»

(*Les mauvaises fréquentations*, 1978)

FERNANDEZ, Macedonio.

«Je naquis à Buenos Aires, une année très 1874.»

(*Continuation du rien*, 1992 / *Continuacion de la nada*, 1944)

FERNANDEZ MORENO, Baldomero.

«Bartolomeu Dias atteignit le cap de Bonne-Espérance en 1486. Quatre cents ans plus tard, je naissais à Buenos Aires.»

(*La mariposa y la viga*, 1947, # 991)

FINKIELKRAUT, Alain.

«Je suis né à Paris le 30 juin 1949. Ce qui signifie que j'ai grandi et passé une partie de ma vie d'adulte, personnelle et professionnelle, dans une France bien différente de celle que nous habitons aujourd'hui.»

(*L'identité malheureuse*, 2013)

FLAVIUS Josèphe.

«C'est de ce Mathias que je naquis, la première année du règne de Gaius César.»

(*Autobiographie*, 1959 / Ier siècle)

FORBIN, Claude.

«Je naquis en l'année 1656, le 6 du mois d'août, dans un village de Provence appelé Gardanne.»

(*Mémoires du comte de Forbin, chef d'escadre*, 1730)

FREUD, Sigmund.

«Je suis né le 6 mai 1856 à Freiberg, en Moravie, une petite ville de la Tchécoslovaquie actuelle.»

(*Ma vie et la psychanalyse*, 1971 / *Selbstarstellung*)

FRISCH, Max.

«Je suis né en 1911 à Zurich.»

(*Journal 1946-1949 : Autobiographie*, 1964)

GAILLOT, Jacques.

«Je suis né à Saint-Dizier en Haute-Marne le 11 septembre 1935.»

(*Monseigneur des autres*, 1989)

GANDHI, Indira.

«Je suis née le 19 novembre 1917 dans notre belle demeure de Anand Bhavan (la maison du bonheur) à Allahabad qui fut jusqu'à une époque assez récente l'un des principaux centres culturels et administratifs de l'Inde.»

(*Ma vérité*, 1980)

GANDHI, Mohandas K.

«Je naquis à Porbandar – connu aussi sous le nom de Soudâmâpourî – le 2 octobre 1869.»

(*Autobiographie ou Mes expériences de vérité*, 1964)

GARASA, Delfín Leocadio.

«Je suis né il y a presque sept décennies à Tigre, dans un quartier de rues en terre, de marécages et de terrains vagues, que le fleuve nivelait quand il sortait de son lit.»

(*Rumbos y encrucijadas*, 1988)

GENET, Jean.

«Je suis né à Paris le 19 décembre 1910.»

(*Journal du voleur*, 1949)

GENEVOIS, Maurice.

«Car, Ligérien quand même, je suis né, à 40 lieues en amont, à Decize, «petite ville en Loire assise» où mes parents, jeunes époux, avaient sûrement été heureux.»

(*Trente mille jours*, 1980)

GHELDERODE, Michel de.

«Je suis né un dimanche matin, à l'heure où les bons bourgeois de la chaussée d'Ixelles sortirent pour répondre à la cloche les hélant pour la messe de 9 heures, à Saint-Boniface!»

(in A Jans, *Michel de Ghelderode ange et démon*, 1973)

GIDE, André.

«Je naquis le 22 novembre 1869.»

(*Si le grain ne meurt*, 1920-1924)

GOETHE, Johann Wolfgang von.

«Le 28 août 1749, je vins au monde, à Francfort-sur-le-Main, pendant que l'horloge sonnait midi.»

(incipit de ses *Mémoires*, 1866)

GOLDONI, Carlo.

«Je suis né à Venise, l'an 1707, dans une grande et belle maison, située entre le pont de Nomboli et celui de Donna-Onesta, au coin de la rue de Cà cent'anni, sur la paroisse de S Thomas.»

(*Mémoires de monsieur Goldoni pour servir à l'histoire de sa vie et à celle de son théâtre*, 1787)

GOMBROWICZ, Witold.

«Mon père était natif de Lituanie – mon grand-père Onufry s'était vu confisquer ses biens en 1863 par le gouvernement russe, ce qui l'avait incité à venir s'installer dans le Royaume où, avec ce qu'il avait réussi à sauver d'argent, il acheta le village de Jajubowice, puis un second, Maloszyce – où je suis né.»

(*Souvenirs de Pologne*, 1984 / *Wspomnienia polskie*)

GOMEZ DE AVELLANEDA, Gertrudis.

«Vous avez que je suis née dans une ville du centre de l'île de Cuba, où mon père avait été nommé en 1809, et où il s'est marié quelque temps plus tard avec ma mère, qui était du pays.»

(*Autobiografia*, 1839)

GREEN, Julien.

«Je suis né dans une petite rue sombre du quartier des Ternes.»

(*Quand nous habitons tous ensemble*, 1944)

GREY, Denise.

«Je suis née italienne, en 1896, dans le Val d'Aoste.»

(*Soixante-dix ans sur les planches*, 1988)

GROMYKO, Andreï.

«Je suis né en 1909 dans le village de Gromyki-le-Vieux, à proximité de Gomel, d'une famille de mi-paysans, mi-ouvriers.»

(*Mémoires*, 1989 / *Memories*).

GUARDIA, Ileana de la.

«Je suis née à La Havane le 1^{er} novembre 1964, le jour de la Toussaint.»

(*Le nom de mon père : récit*, 2001)

GUEGAN, Gérard.

«Et pourtant, après quatre chapitres, nous avons tout au plus couvert cent soixante kilomètres, la distance qui sépare

Ribieran, le village gardois où j'ai trouvé refuge, de Marseille, la ville où je suis né par le plus grand des hasards, puisque mon père, Breton du Finistère, avait vu le jour à Zarzis, dans le Sud tunisien, et ma mère, Arménienne de Smyrne, avait fui la Turquie en 1922.»

(*Un cavalier à la mer*, 1992)

GUILLET, Christian.

«Je suis né dans une famille d'assez grands bourgeois parisiens, médecins du côté de ma mère, ingénieurs du côté de mon père.»

(*Le rouge au front*, 1959)

GUITRY, Sacha.

«Je suis né le 21 février 1885.»

(*Si j'ai bonne mémoire : souvenirs*, 1965)

GUITTON, Jean.

«Je suis né en 1901.»

(*Un siècle, une vie*, 1988)

HANIN, Roger.

«Je suis né au 25 de la rue Marengo dans la Basse Kasbah, ce quartier où l'on avait l'habitude de dire que dans ses ruelles, même les chiens ont peur de sortir, la nuit.»

(*L'ours en lambeaux*, 1983)

HANOVRE, Sophie de.

«L'on m'a dit que je naquis l'année 1630 le 14 octobre, et comme j'étais le douzième fruit du mariage du Roi mon père et de la Reine ma mère, je crois que ma naissance ne leur causa d'autre joie que celle que je n'occupais plus le poste que j'avais tenu.»

(*Mémoires et lettres de voyage*, 1990)

HARDY, René.

«Je suis né la veille de Toussaint, en 1911, pendant que les femmes emmitouflées se rendaient au cimetière, les bras chargés de pots de chrysanthèmes traditionnels, chacune évaluant le prix du cadeau de la voisine à ses morts.»

(*Derniers mots : mémoires*, 1984)

HAVEL, Vaclav.

«Il est vrai que j'ai des origines bourgeoises ; on peut même dire que je suis né dans la grande bourgeoisie.»

(*Interrogatoire à distance : entretien*, 1989)

HELIAS, Pierre-Jakez.

«Je suis né depuis six mois.»

(*Le cheval d'orgueil*, 1975)

HENDRIX, Jimi.

«La nuit où je suis né,
Seigneur, je jure que la lune est devenue rouge feu.»
(«Voodoo child», in *Electric Ladyland*, 1968)

HEPBURN, Katharine.

«Je suis donc née le 12 mai 1907, malgré tout ce que j'ai pu prétendre par ailleurs.»
(*Moi : histoires de ma vie*, 1991 / *Me – Stories of my life*)

HIGELIN, Jacques.

«Je suis né dans un spasme,
Dans un grand brasier haletant,
Au beau milieu d'un raz-de-marée de sang.»
(«Est-ce que ma guitare est un fusil?», 1974)

HIMES, Chester.

«Je suis né le 29 juillet 1909, à Jefferson City, capitale du Missouri, en face de l'institut Lincoln où mon père, le professeur Joseph Sandy Himes, enseignait ferronnerie et charronnerie en qualité de chef du département de mécanique.»
(*Regrets sans repentir*, 1979 / *The quality of hurt*, 1971)

HITLER, Adolf.

«Une heureuse prédestination m'a fait naître à Braunau-am-Inn, bourgade située précisément à la frontière de ces deux états allemands dont la nouvelle fusion nous apparaît comme la tâche essentielle de notre vie, à poursuivre par tous les moyens.»
(*Mon combat*, 1925)

HOUELLEBECQ, Michel.

«Je suis né à la Réunion, une île de l'Océan Indien appartenant à la France ; mais je n'en ai aucun souvenir.»
(Entretien in *La Quinzaine littéraire* n° 700, septembre 1996)

HOURS, Magdeleine.

«Je suis née au Marais, à Paris, à quelque cent mètres de l'église Saint-Gervais, rue Bourg-Tibourg.»
(*Une vie au Louvre*, 1987)

HUIDOBRO, Vicente.

«Je suis né le 10 janvier 1893.»
(«Yo», in *Pasando y pasando*, 1914)

HUNGRY WOLF, Beverly.

«Je suis née au Blood Indian Hospital en 1950 et j'ai grandi dans la Blood Indian Reserve, la plus grande du Canada, auprès de parents et d'anciens épris de tradition, qui ne parlaient que la langue blackfoot.»
(*Paroles d'Indiennes : le livre de mes grand-mères*, 1991 / *The ways of my grandmothers*)

ISORNI, Jacques.

«Voilà de quelle union, que le bon sens et les usages bourgeois en 1910 rendaient invraisemblable, je naquis le 3 juillet 1911, dans un immeuble de la rue de Grenelle, non loin de l'ambassade du Tsar de toutes les Russies, troisième de cinq enfants.»

(*Mémoires 1911-1945*, 1984)

JAMMES, Francis.

«Je suis né à Tournay, sur le flanc de cette falaise que battent incessamment les ondes aériennes, et qui est la chaîne des Hautes-Pyrénées.»

(*Mémoires*, 1971)

JARUZELSKI, Wojciech.

«C'est à Kurow que je suis né, le 6 juillet 1923.»

(*Les chaînes et le refuge : mémoires*, 1992)

JEANSON, Henri.

«Je suis né à Paris, boulevard de Port-Royal, aux Gobelins, à 200 mètres de cette caserne de Lourcines qui rend Mac Orlan si mélancolique.»

(*Soixante-dix ans d'adolescence*, 1990)

JOBERT, Michel.

«Je suis né au Maroc, comme mon frère aîné, juste après la fin de la Première Guerre mondiale, en 1921.»

(*Ni dieu ni diable : conversations*, 1993)

JOBIM, Antônio Carlos.

«J'aurais dû naître à Copacabana, mais je suis né à la Tijuca, à cause du miserere nobis. (...) Je suis né dans une maison de la rue Conde de Bonfim.»

(in Z Ventura, *3 Antônios & 1 Jobim : entrevistas*, 1993)

JODOROWSKY, Alejandro.

«Je suis né à Iquique, dans le nord du Chili, où j'ai vécu jusqu'à l'âge de huit ans.»

(*El Topo : a book of the film*, 1971)

JOUKOV, Maréchal Gheorghii.

«La maison où je suis né le 19 novembre (d'après le calendrier julien) de l'année 1896 était bâtie en plein milieu du village de Strelkovka dans le gouvernement de Kalouga.»

(*Mémoires*, 1970)

JOUVE, Pierre Jean.

«Je suis né à Arras le 11 octobre 1887 et ne suis pas tout à fait de la terre du Nord.»

(in R Micha : *Pierre Jean Jouve*, 1963)

KOESTLER, Arthur.

«Je naquis, premier et dernier enfant de mes parents, alors

qu'ils étaient mariés depuis huit ans et que ma mère avait trente-cinq ans.»

(*La corde raide*, 1953 / *Arrow in the blue*, 1952)

KOPA, Raymond.

«C'est là que je suis né, à Noeux-les-Mines, le 13 octobre 1931.»

(*Mon football*, 1972)

LABBA, Andreas.

«Je suis né le 25 février 1907 dans le village lapon de Kaitum Nord.»

(*Anta : mémoires d'un lapon*, 1989)

LAMARTINE, Alphonse de.

«Je suis né en pleine Révolution française, temps de passion, de folie, de fureur des partis.»

(*Mémoires de jeunesse 1790-1815*, 1990)

LAMBLIN, Bianca.

«Je suis née à Lublin en Pologne, en avril 1921, de parents juifs.»

(*Mémoires d'une jeune fille dérangée*, 1993)

LAVALETTE, Comte de.

«Je suis né à Paris en 1769.»

(*Mémoires et souvenirs*, 1994 / 1831)

LA VILLE DE MIRMONT, Jean de.

«Je suis né dans un port et depuis mon enfance J'ai vu passer par là des pays bien divers.»

(*L'Horizon chimérique*, 1920)

LEAUTAUD, Paul.

«Puis je naquis, de ce père toujours en quête de femmes, et de cette jeune femme au visage adorable.»

(*In memoriam*, 1905)

LE BRIS, Michel.

«Je suis né presque à l'intersection du vent, de la terre et des vagues, dans un petit hameau du Nord Finistère, en 1944.»

(*L'homme aux semelles de vent*, 1977)

LE GOFF, Jean-Pierre.

«Je suis né le dimanche 2 août 1942 à 22 h 30 ; tous les jours 1440 minutes s'écoulent et tous les ans 525600. Faites le calcul, en tenant compte des années bissextiles, et vous trouverez qu'il s'en est écoulé 27 021 600 de ma naissance au 17 décembre 1993 à 21 h 50.»

(«Le vendredi 17 décembre 1993», in *Le cachet de la poste*, 2000)

LEIRIS, Michel.

«Cette ampleur de front est en rapport (selon le dire des astrologues) avec le signe du Bélier ; et en effet je suis né un 20 avril, donc aux confins de ces deux signes : le Bélier et le Taureau.»

(*L'âge d'homme*, 1939)

LESTRADE, Didier.

«Je suis né le 22 février 1958, l'année de *Breakfast at Tiffany's* de Capote, dans un petit village d'Algérie, Burdeau.»

(*Kinsey 6, journal des années 80*, préface, 2002)

LIGNE, Prince Charles-Joseph de.

«L'année de ma naissance me paraît extrêmement incertaine, puisque peu ou point baptisé, ou légèrement peut-être par l'aumônier du régiment de mon père, j'ai perdu un procès qui dépendait de mon extrait baptistaire qu'on n'a pas trouvé. Ce que je sais, c'est que je suis né avant 1740, et qu'à peine j'entendis parler du prince Eugène, mort il n'y avait pas longtemps, que je voulais, dis-je, tout petit que j'étais, le remplacer.»

(*Fragments de l'histoire de ma vie*)

MANDELA, Nelson.

«Je suis né le 18 juillet 1918, à Mvezo, un petit village au bord de la rivière Mbashe, dans le district d'Umtata, la capitale du Transkei.»

(*Un long chemin vers la liberté : autobiographie*, 1995 / *Long walk to freedom*)

MARIELLE, Jean-Pierre.

«Ma carte d'identité annonce que je suis né en 1932, à la saison des morilles, et c'est la seule preuve dont je dispose pour m'assurer que je n'ai plus quarante ans.»

(*Le grand n'importe quoi*, 2010)

MARTINET, André.

«Je suis né en Savoie, quarante-huit ans après l'annexion de cette province à la France.»

(*Mémoires d'un linguiste : vivre les langues : entretiens*, 1993)

MASSON, André.

«Je suis né en 1896.»

(in G Charbonnier, *Entretiens avec André Masson*, 1957, 1985)

MASSU, Général Jacques.

«Je suis né en 1908 et j'avais à peine six ans à la déclaration de la guerre.»

(*Le soldat méconnu : entretiens*, 1993)

MAURIAC, François.

«Je me sens tout entier, et passionnément, du côté de l'Etat, non pas du tout parce que je suis né bourgeois, mais parce que je ne doute pas que le plus grand malheur pour un peuple, c'est qu'il n'ait plus d'Etat, et que toutes les autres calamités en découlent, les pauvres en souffrant plus que les riches.»

(*Dernier bloc-notes*, 1968)

MERTON, Thomas.

«Je naquis le 31 janvier 1915, à l'ombre des Pyrénées, libre, à l'image de Dieu, et prisonnier de ma nature violente et égoïste, à l'image du monde, de ce monde de ténèbres peuplé d'hommes qui aiment et haïssent Dieu ; qui, mis sur terre pour l'aimer, vivent dans la peur, en proie à leurs désirs incohérents et désespérés.»

(*La nuit privée d'étoiles*, 1951 / *The seven storey mountain*)

MESRINE, Jacques.

«C'est ainsi que je vis le jour, tête en bas, après avoir poussé une gueulante pour annoncer ma venue sur cette terre.»

(*L'instinct de mort*, 1977)

MILLER, Henry.

«Mais je naquis dans la rue, et fus élevé dans la rue. (...) Né sous le signe du Bélier, qui donne un corps ardent, actif, énergique et quelque peu agité.»

(*Printemps noir*, 1946 / *Black spring*)

MILLET, Richard.

«Je suis né au milieu du siècle dernier, dans un monde rural où j'ai entendu bruire les ultimes terreurs nées des invasions d'autrefois : les Sarrasins, les Anglais, les Huns, les Prussiens, voilà des hantises qui hantaient la bouche des vieilles femmes du haut Limousin, jusque dans les dernières années du XXe siècle, en même temps que la peur inspirée par les romanichels et les vagabonds.»

(*Fatigue du sens*, 2011)

MISHIMA, Yukio.

«Je suis né deux ans après le grand tremblement de terre.

(*Confession d'un masque*, 1971 / *Kamon no kokuhaku*, 1958)

MITRE Y VEDIA, Bartolomé.

«Je suis né dans la Nouvelle Troie (Montevideo), dont l'héroïque renommée fut proclamée par votre illustre compatriote Alexandre Dumas, et où Garibaldi apprit à libérer des peuples avec quatre pelés et un tondu, ainsi que ce qu'il faut dans de telles entreprises.»

(«*Autotipía*», lettre de 1895 à la directrice de la Revue illustrée du Río de la Plata, in *Páginas serias y humorísticas*, 1994)

MOKH, Evêque François Abou.

«Ce n'est que plus tard, quand je suis né, que ma famille a retrouvé une situation normale.»

(*Les confessions d'un Arabe catholique : entretiens*, 1991)

MONFREID, Gisèle de.

«Je suis née le 15 avril 1914 à Port-Vendres.»

(*Mes secrets de la Mer Rouge*, 1982)

MONFREID, Henri de.

«C'est ainsi que le 14 novembre 1879, par une nuit glaciale où l'eau salée de l'étang était en partie gelée, je vins au monde, en ce monde trop vieux, où je venais trop tard.»

(*Le feu de Saint-Elme : ma vie d'aventures*, 1973)

MONNET, Jean.

«Du moins, c'est ainsi que je suis fait, ou que j'ai été formé dans le milieu familial, à Cognac, où je suis né le 9 novembre 1888.»

(*Mémoires*, 1976)

MONTAIGNE, Michel de.

«Je suis né et ai été élevé à la campagne, au milieu de la culture ; or je ne sais pas faire la différence entre un grain et un autre, ni en terre ni au grenier, si elle n'est pas très apparente, et à peine celle entre les choux et les laitues de mon jardin.»

(*Essais*, III, 13, 1588)

MONTI, Georges.

«Lorsque je suis né, en avril 1953, ma mère n'a pu s'empêcher de le remarquer, c'était l'anniversaire de la mort du Christ.»

(in *Plein Chant* n° 31, 1976)

MORAIS, Vinícius de.

«Le *Quo vadis*, paru en 13, Année où moi-même je suis né».

(«*Auto-retrato*», 1956)

MOREAS, Jean.

«Je naquis au bord d'une mer dont la couleur passe En douceur le saphir oriental.»

(«Je naquis au bord d'une mer», in *Le pèlerin passionné*, 1891)

MOREAU, Marcel.

«Moi, je suis né à Boussu, toute boue sue.»

(*L'ivre livre : égobiographie tordue*, 1973)

MORELLET, André.

«Je suis né à Lyon, le 7 mars 1727, l'aîné de quatorze enfants.»

(*Mémoires de l'abbé Morellet*, 1988)

MOURRE, Michel.

«Je ne suis jamais revenu dans cette maison d'Eaubonne où je suis né.»

(*Malgré le blasphème*, 1951)

NADAR, Félix.

«Je suis né aux approches de ces temps d'innocence où un ministre ne volait pas plus de cent mille francs : encore s'y mettaient-ils à deux, comme pour se faire mieux prendre et, plus étrange encore, condamner.»

(*Quand j'étais photographe*, 1900)

NERUDA, Pablo.

«Je suis né le 12 juillet 1904 ; un mois plus tard, en août, elle (sa mère) cessait de vivre, épuisée par la tuberculose.»

(*J'avoue que j'ai vécu*, 1975 / *Confieso que he vivido*, 1974)

NERVO, Amado.

«Je suis né à Tepic, petite ville de la côte du Pacifique, le 27 août 1870.»

(Préface à *Sus mejores poemas*, sans date)

NOAILLES, Anna de.

«Je suis née à Paris, boulevard de Latour-Maubourg.»

(*Le livre de ma vie*, 1932)

OCAMPO, Victoria.

«Je suis née en face du Convento de las Catalinas, que les Anglais avaient occupé au moment des invasions, du 5 au 7 juillet 1807.»

(*Autobiografía*, 1991)

O'CRONAN, Tomas.

«Je suis né le jour de la Saint-Tomas, en l'an 1856.»

(*L'homme des îles*, 1994)

OLDENBURG, Zoé.

«Je suis née dans une ville assez bêtement débaptisée.»

(*Visages d'un autoportrait*, 1977)

ORAISON, Marc.

«Il y a quelque chose de préalable qu'il est important, à mon sens, de faire ressortir : je suis né et j'ai grandi dans des conditions assez particulières, qui se prêteraient à une réflexion psychanalytique.»

(in *G Hahn interroge Marc Oraison*, 1977)

PAGNOL, Marcel.

«Je suis né dans la ville d'Aubagne, sous le Garlaban couronné de chèvres, au temps des derniers chevriers.»

(*Souvenirs d'enfance I : La gloire de mon père*, 1957)

PAPON, Maurice.

«Je suis né entre Melun et Paris, dans une petite commune de Seine-et-Marne, Gretz-Armainvilliers, qui avait à l'époque 300 ou 400 habitants. Plus de 7000 y vivent maintenant. Je suis un garçon de la Brie, bien que mes parents fussent, mon père, berrichon, ma mère, bourbonnaise.»

(*La vérité n'intéressait personne*, 1999)

PASEYRO, Ricardo.

«Pour moi, la mer est une inspiration fondamentale depuis toujours, peut-être parce que je suis né dans un pays où la mer et les grands fleuves s'embrassent.»

(*Toutes les circonstances sont aggravantes : mémoires politiques et littéraires*, 2007)

PAUVERT, Jean-Jacques.

«Les livres, je suis né dedans. Pour ainsi dire.»

(*La traversée du livre : mémoires*, 2004)

PELT, Jean-Marie.

«Je naquis donc par le siège, tiré de là par ce qu'on appelait jadis les «fers», accordant d'emblée aux parties les moins nobles de mon anatomie une priorité usurpée.»

(*Au fond de mon jardin*, 1992)

PERDIGUIER, Agricol.

«C'est là que je suis né, le 3 décembre 1805, de Pierre Perdiguier, menuisier, et de Catherine Gounin, couturière : j'étais leur septième enfant, deux me suivirent encore dans la vie.»

(*Mémoires d'un compagnon*, 1992)

PEREC, Georges.

«Je suis né.»

(Titre d'un court texte, 1970, et du recueil posthume qui le contient, 1990)

PERES, Shimon.

«Je naquis au moment où la nuit cérait la place au jour, le 21 août 1923, dans un monde en évolution.»

(*Combat pour la paix : mémoires*, 1995 / *Battling for peace*, 1995)

PERI, Gabriel.

«Je suis né à Toulon en 1902.»

(«Ma vie...», 1941, in *Deux voix françaises*, 1944)

PERRAULT, Charles.

«Je suis né le douzième janvier 1628, et né jumeau.»

(*Mémoires de ma vie*, 1993)

PEYNAUD, Emile.

«Je suis né en 1912. (...) Je suis né à Bordeaux, j'ai étudié et travaillé à Bordeaux, je me suis marié à Bordeaux.»

(*Oenologue dans le siècle : entretiens avec M Guillard*, 1995)

PICCOLI, Michel.

«Je suis né d'une famille respectable : un grand-père sénateur, un oncle général, un arrière-grand-oncle gouverneur du Niger, sans oublier une tante croyante et dévote.»

(*Dialogues égoïstes*, 1976)

PISANI, Edgar.

«Quand je suis né, une famille ne pouvait être que nombreuse et connaissait des morts en bas âge.»

(*Persiste et signe*, 1992)

POLANSKI, Roman.

«J'étais né à Paris, l'année de l'accession de Hitler au pouvoir, et j'y avais passé les trois premières années de ma vie, dont je ne garde aucun souvenir, le temps d'acquérir un accent français qui me resta jusqu'à l'âge de 5 ou 6 ans.»

(*Roman*, 1984)

POUILLON, Fernand.

«Je suis né en 1912 sous le signe du Taureau.»

(*Mémoires d'un architecte*, 1968)

POURET, Edouard.

«Je suis né à Limoges en 1920, dans une famille de drapiers.»

(*Des chevaux par milliers*, 1981)

PROA, Jean-Jacques.

«Je suis né à La Rochelle le 18 août 1757 de Jacques Proa et Catherine Bruneau.»

(*Mémoires d'un marin rochelais*, 1993)

PROU, Suzanne.

«Ma première enfance s'est déroulée à Grimaud, dans le Var, où je suis née durant un mois de juillet torride, quelques années après la guerre de 1914, celle dont le souvenir devait bercer mes premiers ans.»

(*La petite Tonkinoise*, 1987)

QUEFFELEC, Henri.

«Je suis né un vendredi 29 janvier, bonne période pour les coups de tabac, mais aucune tradition familiale ne mentionne de remue-ménage sur la rade.»

(*Mémoires d'enfance*, 1988)

QUENEAU, Raymond.

«Je naquis au Havre un vingt et un février en mille neuf cent

et trois.»
(*Chêne et chien*, 1937)

QUINET, Edgar.
«Je suis né à Bourg-en-Bresse le 17 février 1803.»
(*Histoire de mes idées : autobiographie*, 1972)

RABIN, Yitzhak.
«Le ménage s'installa tout d'abord à Haïfa où ma mère travaillait comme comptable chez un marchand de bois. Elle retourna cependant à Jérusalem peu avant ma naissance pour être plus proche de sa famille et c'est ainsi que je vis le jour à Jérusalem le 1^{er} mars 1922.»
(*Mémoires*, 1995 / *The Rabin memoirs*)

RAVEL, Maurice.
«Je suis né à Ciboure, commune des Basses-Pyrénées, voisine de Saint-Jean-de-Luz, le 7 mars 1875.»
(«Esquisse autobiographique», 1928, in *Lettres, écrits entretiens*, 1989)

RAVINES, Eudocio.
«Je suis né en 1897, à Cajamarca, petite ville assoupie des montagnes du Pérou.»
(*The Yenan way*, 1951)

REAGAN, Ronald.
«Je suis né le 6 février 1911, dans un appartement situé juste au-dessus de la banque de Tampico, dans l'Illinois.»
(*Une vie américaine : mémoires*, 1990 / *An American life*)

RECHER, Jean.
«Né à Fécamp en 1924, neuvième et dernier de la famille, je perdis mon père le jour de mon cinquième anniversaire.»
(*Le grand métier : journal d'un capitaine de pêche de Fécamp*, 1977)

REDON, Odilon.
«Je suis né à Bordeaux, le 20 avril 1840.»
(*Confidences d'artiste*, 1987 / 1894)

RENAN, Ernest.
«Je suis né, déesse aux yeux bleus, de parents barbares, chez les Cimmériens bons et vertueux qui habitent au bord d'une mer sombre, hérissée de rochers, toujours battue par les orages.»
(«Prière sur l'Acropole», 1865, in *Souvenirs d'enfance et de jeunesse*, 1883)

RENARD, Jules.
«Je suis né maire de village.»
(*Journal*, 2 janvier 1899)

RIVIERE, Jacques.

«La maison où je suis né, et où j'ai habité jusqu'à quinze ans, est dans le vieux quartier de Bordeaux, étroit, humide, avec la proximité, qu'on sent, de la rivière et des quais.»
(Lettre à Alain-Fournier, 7 août 1906, in *Grandes largeurs* n° 6-7, 1983)

ROCARD, Michel.

«Je suis né en 1930.»
(*Le coeur à l'ouvrage*, 1987)

RODGER, Elliot.

«Le matin du 24 juillet 1991, dans un hôpital de Londres, je suis né.»
(*My twisted world*, 2014)

RONSAC, Charles.

«Je suis, moi aussi, «né à Paris de Juifs polonais obscurs», exactement au 4 de la rue des Jardins-Saint-Paul, derrière l'église du même nom et le lycée Charlemagne, le 25 mars 1908 à une heure du matin.»
(*Trois noms pour une vie*, 1988)

ROSAY, Françoise.

«Je suis née à Paris le 19 avril 1891, un dimanche, à neuf heures du matin, dans le neuvième arrondissement.»
(*La traversée d'une vie : souvenirs*, 1974)

ROUSSEAU, Jean-Jacques.

«Je suis né à Genève en 1712, d'Isaac Rousseau, citoyen, et de Suzanne Bernard, citoyenne.»
(*Les Confessions*, 1782)

ROUX, Frédéric.

«Je ne me souviens pas de l'endroit où je suis né, mais j'ai passé mon enfance dans un immeuble immense qu'ils louaient pour une bouchée de pain, avec un grand jardin, moitié cour, moitié friche, et une petite maison, dans le fond.»
(*Mal de père*, 1996)

RUTHERFORD, Mark.

«Je suis né juste avant l'inauguration du chemin de fer de Liverpool à Manchester, dans un petit bourg d'un comté du centre.»
(*Autobiographie*, 1957)

SABRAN-PONTEVES, Duchesse de.

«Je suis née en 1910, Roselyne Manca de Vallombrosa, fille du comte de ce nom et d'Adrienne Lannes de Montebello, j'ai épousé en 1936 Foulques, comte puis duc de Sabran-Pontevès, fils du comte de ce nom et de Constance, princesse de Croÿ.»
(*Bon sang ne peut mentir*, 1987)

SACHER-MASOCH, Wanda de.

«Je suis née en 1845, à Graz, de Guillaume Rumelin, commis militaire.»

(*Confession de ma vie*, 1906)

SAKHAROV, Andreï.

«Je suis né le 21 mai 1921, dans une clinique d'accouchement près du monastère Novodevitchi.»

(*Mémoires*, 1990 / *Memoirs*)

SALAN, Raoul.

«C'est dans la maison de mes grands-parents que je suis né, à Roquecourbe, dans le Tarn, le 10 juin 1899.»

(*Mémoires : Fin d'un empire*, 1970)

SAND, George.

«Le 5 juillet 1804, je vins au monde, mon père jouant du violon et ma mère ayant une jolie robe rose.»

(*Histoire de ma vie*, 1855)

SARMIENTO, Domingo Faustino.

«Je suis né dans une province ignorante et attardée, non pas dans le quartier de San Pantaleon, comme le croit Domingo S Godoy, mais dans un autre encore plus obscur, nommé le Carrascal, nom équivalent à Huanguali. Je suis né dans une famille qui a vécu de longues années dans une médiocrité très voisine de l'indigence, et qui est aujourd'hui encore pauvre à tous les sens du mot.»

(*Memorias*, 1961)

SATIE, Erik.

«Pour ce qui est de moi, je suis né à Honfleur (Calvados) arrondissement de Pont-Lévêque, le 17 mai 1866.»

(«Recoins de ma vie», in *Les feuilles libres* n° 35, 1924)

SAVARY, Jérôme.

«Les hasards de la vie, les hasards de la guerre m'ont fait naître en Argentine, où mon père possédait un ranch.»

(*Ma vie commence à 20 h 30*, 1991)

SAVATER, Fernando.

«Je suis né le 21 juin 1947 à Saint-Sébastien, rue Garibay, tout près de l'avenue alors dite «d'Espagne» et depuis «de la Liberté».»

(*Mira por dónde : autobiografía razonada*, 2003)

SCHNITZLER, Arthur.

«Je suis né à Vienne, le 15 mai 1862, au troisième étage de la maison attenante à l'hôtel Europe, dans la Praterstrasse, qu'on appelait alors Jägerzeile.»

(incipit d'*Une jeunesse viennoise : autobiographie*, 1987 /

Jugend in Wien : eine Autobiographie)

SCHWEITZER, Albert.

«Je suis né le 14 janvier 1875 à Kayserberg, dans le Haut-Rhin, où mon père Louis Schweitzer desservait comme vicaire la petite communauté protestante.»

(*Ma vie et ma pensée*, 1960)

SCIASCIA, Leonardo.

«Je suis né à Racalmuto, dans la province d'Agrigente, en 1921 – juste avant la Marche sur Rome.»

(*La Sicile comme métaphore : conversations*, 1979)

SCUTENAIRE, Louis.

«Je suis né pour moi.»

(*Mes inscriptions*, 1945, 1990)

SEGALEN, Victor.

«Je naquis. Le reste en découle.»

(«Essai sur moi-même», 1915, in *Oeuvres complètes I*, 1995)

SEGHERS, Pierre.

«Le 5 janvier 1906, je naissais à Paris, rue Claude-Lorrain, tout près du viaduc d'Auteuil.»

(in P Seghers, *Pierre Seghers*, 1967)

SEVRAN, Pascal.

«Je suis né d'une mère immigrée espagnole, j'ai des souvenirs de jeunesse éblouis au Maroc et en Tunisie enlacé à des garçons, pas très catholiques, sur les tapis brodés de la chambre de leurs parents qui m'accueillaient comme un fils.»

(*On s'ennuyait le dimanche : Journal V*, 2003)

SOLLERS, Philippe.

«Je suis né là, juste avant la guerre, tout près des vignes du Château Haut-Brion.»

(*Théorie des exceptions*, 1986)

SOUPAULT, Philippe.

«Je suis né aux environs de Paris dans le département de Seine-et-Oise, à Chaville, village situé à quatre ou cinq kilomètres de Versailles.»

(*Mémoires de l'oubli : Histoire d'un blanc*, 1927)

SPEER, Albert.

«C'est un dimanche, le 19 mars 1905, à midi, que je vis le jour à Mannheim.»

(*Au coeur du Troisième Reich*, 1971 / 1969)

STENDHAL.

«Je suis né à Grenoble le 23 janvier 1783, au sein d'une famille qui aspirait à la noblesse, c'est-à-dire qu'on ne

badinait pas avec les préjugés nécessaires à la conservation des ordres privilégiés.»

(«Mémoires de Henri B», 1833, in *Oeuvres intimes*, 1955)

SUEL, Lucien.

«C'est dans cet abri aux planches badigeonnées de goudron noir que je suis né, que j'ai passé les premières années de ma vie.»

(*Un trou dans le monde*, 2006)

SWANSON, Gloria.

«Je vis le jour le 27 mars 1899, sous le signe du Bélier.»

(*Swanson par elle-même*, 1981 / *Swanson on Swanson*)

TAPIES, Antoni.

«Je suis né à Barcelone le 13 décembre 1923, à cinq heures du matin, dans un appartement de la rue de la Canuda, au numéro 39.»

(incipit de *Mémoires : autobiographie*, 1981)

TENZIN Gyatso, 14^{ème} Dalaï Lama.

«Je suis né dans le petit village de Taktser, au nord-est du Tibet, le cinquième jour du cinquième mois de l'an du Cochon de Bois selon le calendrier tibétain, ce qui correspond à l'année 1935.»

(*Mon pays et mon peuple : mémoires*, 1984 / *My land and my people*, 1962)

TERESA de los Andes.

«Je naquis en 1900, le 13 juillet.»

(*Journal*, 1994)

TOLLER, Ernst.

«Je suis né le 1^{er} décembre 1893.»

(*Une jeunesse en Allemagne*, 1974 / *Eine Jugend in Deutschland*)

TOLSTOÏ, Tatiana.

«Je suis née à Leningrad.»

(Titre et incipit d'un petit livre, 1990)

TOPOR, Roland.

«Je suis né à l'hôpital
Saint-Louis proche du Canal
Saint-Martin en trente-huit
Aussitôt j'ai pris la fuite
Avec tous les flics aux fesses,
Allemands nazis SS.»

(*Pense-bêtes*, 1992)

TOURNIER, Michel.

«Vendredi est mon jour de la semaine préféré. C'est la fin de la semaine et comme sa conclusion. Je suis né un vendredi.»

J'ai fait mon premier service de presse le vendredi 9 mars 1967 pour mon roman *Vendredi*.»
(*Journal extime*, 2002)

TRAN Van Thêu.
«Je nais ensuite, en 1957, dans la ville de Savannakhet, au bord du Mékong.»
(*Du Mékong à la Seine : le prix de la liberté*, 1990)

TREJAN, Guy.
«Je suis donc né à Paris, le 18 septembre 1921, dans le XIV^e arrondissement, à seize heures.»
(*Ma vie est mon plus beau rôle*, 1993)

TRENET, Charles.
«Je suis né dans un village
Près du ciel plein d'oiseaux
Je suis l'enfant le plus sage
De Padie-les-Eaux.»
(«*Papa pique et Maman coud*», 1940)

TREPPER, Leopold.
«Je suis né, le 23 février 1904, dans une petite ville de Galicie qu'il était difficile à l'époque de trouver sur une carte.»
(*Le grand jeu*, 1975)

TRINH Xuan Thuan.
«Je suis né à Hanoï, capitale administrative du Tonkin.»
(*Un astrophysicien : entretien*, 1992)

TROLLIET, Martial.
«Je suis né les bottes aux pieds et avec un fusil entre les mains.»
(«Martial Trolliet chasseur de livres», in *Magazine littéraire* n° 270, octobre 1989)

TROTSKY, Léon.
«Au moment où je suis né, la famille de mes parents possédait déjà une certaine aisance.»
(*Ma vie*, 1929)

TROYAT, Henri.
«Il se fait que je suis né en Russie et que, par conséquent, je parle le russe couramment.»
(Entretien avec Denise Greindl, en préface à *La rencontre*, 1968)

ULLMANN, Liv.
«Je suis née dans un petit hôpital de Tokyo.»
(*Devenir*, 1977 / *Changing*)

USTINOV, Peter.

«Quand je suis né, Klop était le correspondant à Londres de l'Agence d'information allemande appelée à l'époque Wolff Büro.»

(*Cher moi*, 1978 / *Dear me*)

VARGAS Llosa, Mario.

«Je suis né à l'aube du 28 mars 1936, au terme d'un long et douloureux accouchement, au deuxième étage de la maison du boulevard Parra, où vivaient mes grands-parents.»

(*El pez en el agua : memorias*, 1993)

VERLAINE, Paul

«Je suis né en 1844 à Metz, au n° 2 d'une rue Haute-Pierre, en face de l'Ecole d'application pour les futurs officiers du Génie et de l'Artillerie.»

(*Confessions*, 1895)

VERNY, Françoise.

«Je m'appelle Françoise Delthil, je suis née le 26 novembre 1928 à Neuilly-sur-Seine.»

(*Le plus beau métier du monde*, 1990)

VIDOCQ, François.

«Je suis né à Arras : mes travestissements continuels, la mobilité de mes traits, une aptitude singulière à me grimer, ayant laissé quelques incertitudes sur mon âge, il ne sera pas superflu de déclarer ici que je vins au monde le 23 juillet 1775, dans une maison voisine de celle où, seize ans auparavant, était né Robespierre.»

(*Mémoires*, 1828, in *Assassins, hors-la-loi, brigands de grands chemins*, 1996)

VIDOR, King.

«Je suis né en même temps que le cinéma.»

(*La grande parade : autobiographie*, 1981 / *A tree is a tree*)

VIGNY, Alfred de.

«Je suis né à Loches, petite ville de Touraine, jolie, dit-on ; je ne l'ai jamais vue. (...) Je suis né en 1797, le 27 mars, trois ans avant le siècle.»

(*Journal d'un poète*, 1993 / 1885)

VILLON, François.

«Je suis François, dont il me poise,
Né de Paris emprès Pontoise,
Et de la corde d'une toise
Saura mon col que mon cul poise.»

(*Quatrain*, 1462)

VOLLARD, Ambroise.

«Je suis né à l'île de la Réunion, cette «perle de l'Océan

Indien» connue d'abord sous le nom d'île Bourbon et dont les sites enchanteurs et les moeurs ont si bien été décrits par Marius-Ary Leblond.»

(*Souvenirs d'un marchand de tableaux*, 1937)

WALSER, Robert.

«Je suis né le 15 avril 1878 à Bienne, dans le canton de Berne, en Suisse, d'un commerçant appenzellois et d'une Emmentaloise, nous étions huit frères et soeurs.»

(«*Curriculum II*», 1925)

WHITE, Patrick.

«Je suis né avec la fameuse cuillère d'argent dans la bouche, cette métaphore que les romanciers populaires et les journalistes du dimanche aiment à employer.»

(*Défauts dans le miroir : un autoportrait*, 1985 / *Flaws in the glass - a self portrait*, 1981)

WHITMAN, Walt.

«Long Island fut d'abord occupée, à l'ouest, par les Hollandais des Pays-Bas, puis à l'est par les Anglais, la ligne de séparation des deux nationalités se trouvant un peu à l'ouest de Huntington, où vivait la famille de mon père, et où je suis né. (...) Je suis né le 31 mai 1819 de cet arrière-plan de personnages et de scènes.»

(*Comme des baies de genévrier*, 1993 / *Specimen days*, 1882)

WU, Harry.

«Je suis né le 8 février 1937, juste avant que les Japonais n'envahissent le nord de la Chine et n'installent un gouvernement fantoche en Mandchourie.»

(*Retour au laogai : la vérité sur les camps de la mort dans la Chine d'aujourd'hui*, 1997 / *Troublemaker : one man's crusade against China's cruelty*, 1996)

X, Malcolm.

«Ma mère avait vingt-huit ans quand je suis né, le 19 mai 1925, dans un hôpital d'Omaha.»

(*L'autobiographie de Malcolm X*, 1993 / *The autobiography of Malcolm X*, 1964)

YOURCENAR, Marguerite.

«L'être que j'appelle moi vint au monde un certain lundi 8 juin 1903, vers les 8 heures du matin, à Bruxelles, et naissait d'un Français appartenant à une vieille famille du Nord, et d'une Belge dont les ascendants avaient été durant quelques siècles établis à Liège, puis s'étaient fixés dans le Hainaut.»

(*Souvenirs pieux*, 1974)

ZAO Wou-Ki.

«Je suis né à Pékin, la ville où l'on parle le mandarin, la

langue des lettrés.»
(*Autoportrait*, 1988)

ZEFFIRELLI, Franco.

«Elle partit se cacher dans la banlieue de Florence où je
naquis, dans une petite clinique, le 12 février 1923.»
(*Portrait d'un homme du siècle*, 1989 / *The autobiography of
Franco Zeffirelli*)

ZWEIG, Stefan.

«Car je ne suis pas né et n'ai pas grandi dans un siècle de
passion.»
(*Le monde d'hier*, 1993 / *Die Welt von gestern*, 1941)